



Forces Spirituelles

Dr. Opoku Onyinah

pour le coalition **Stop Child Witch Accusations**

un article théologique du Forum d'Action

Kinshasa, R.D.Congo

Août 2014

Forces Spirituelles

Dr. Opoku Onyinah, Président du Conseil de l'Église Pentecôtiste et Charismatique du Ghana.

Cet article a été présenté initialement au Forum d'Action tenu à Kinshasa, R.D.Congo, en août 2014, organisé par Stop Child Witch Accusations (SCWA), Royaume Uni, et le comité de planification à Kinshasa.

Introduction

La question des forces spirituelles a de tout temps retenu l'attention des gens. Depuis le début de l'histoire de la création, il semble y avoir un conflit fondamental entre Dieu et un être, appelé Satan, conflit dans lequel l'humanité est impliquée. Cet être, Satan (également appelé le diable), semble régner sur un « royaume » en association avec d'autres esprits qui s'opposent à Dieu et à Son peuple. Il semble bien que la principale activité de Satan sur terre consiste à contrecarrer la mission de Dieu dans la vie des personnes. En conséquence, de tout temps, les êtres humains ont essayé d'affronter Satan et ses pouvoirs de différentes manières. Dans ce contexte, beaucoup de personnes en Afrique croient que la sorcellerie fait partie des stratégies du diable pour détruire les personnes, les familles et, plus particulièrement, les enfants de Dieu. Ainsi donc, différents efforts ont été faits pour détruire ses activités qui sont considérées comme destructrices pour la société.

Cette présentation traite des forces spirituelles dans le contexte des croyances et des pratiques de sorcellerie dans les ministères de délivrance africains contemporains où l'accusation des « enfants dits sorciers » occupe désormais une place importante. Elle commence par un bref aperçu de la vision africaine du monde des esprits avant de présenter les réalités actuelles. Puis, elle examine les forces spirituelles dans une perspective biblique et finit par quelques propositions pour l'avenir.

1. La vision africaine du monde des esprits

Pour l'Africain, la cause du mal est attribuée aux forces du mal ; le sorcier¹ est un élément essentiel de ces forces. Max Marwick, anthropologue britannique, décrit simplement la « sorcellerie » et les « envoûtements » comme « la croyance cardinale que certains membres de la communauté font du mal à leurs homologues, de manière illicite, par des pouvoirs surnaturels ». ² En effet, partout en Afrique, l'on est persuadé que certains êtres humains ont le pouvoir de faire du mal aux autres.

L'identification des autres forces du mal dépend du pays où l'on vit. Généralement, l'on compte parmi ces pouvoirs maléfiques les dieux (divinités), les esprits vindicatifs des personnes décédées, les

¹ Opoku Onyinah, *Pentecostal Exorcism: Witchcraft and Demonology in Ghana* (Dorset: Deo Publishing, 2012), J. S. Towards an African Theology (Nashville: Abingdon, 1979), 100

² Max Marwick, "Introduction." 1952. in *Witchcraft and Sorcery*. Max G. Marwick, ed. 2ème édition (Londres: Penguin Books, 1982), 11

animaux et les arbres, les nains et les sorciers. Le concept d'un être personnalisé connu comme Satan était tout à fait étranger à l'Africain. Ce concept a été associé à l'introduction des missionnaires occidentaux.³ Pour de nombreux Africains, il existait suffisamment de sorciers dans le système pour faire du mal aux gens sans avoir besoin d'associer le mal à un seul être personnel. L'introduction de Satan est apparue avec la diabolisation des dieux. Dans tous les cas, l'on croit que n'importe quelle autre force maléfique peut s'associer aux sorciers pour accomplir un acte maléfique sur les personnes qu'elles n'aiment pas.

Parmi les actes malveillants que les sorciers sont censés provoquer, l'on compte l'infertilité chez les femmes, l'impuissance chez les hommes, les pertes matérielles infligées aux gens, le fait d'amener les gens à poser des actes ignobles, le fait de lire dans l'intention des gens et de travailler contre les gens. De ce fait, des personnes de toutes catégories recherchent une protection contre les sorciers. L'on trouve dans ces catégories des pauvres et des riches, des personnes illettrées, des païens et des chrétiens. Ces personnes recherchent souvent une protection auprès de sanctuaires et de personnes supposées être puissantes, notamment les pasteurs.

2. Réalités actuelles : la « sorcellerie–démonologie » en Afrique

C'est dans ce contexte que fonctionne le ministère actuel de la délivrance. Le « ministère » est la synthèse des pratiques et des croyances des concepts africains de sorcellerie et du concept occidental chrétien de la démonologie. Ce phénomène est ce que j'appelle la « sorcellerie–démonologie » (witchdemomology).⁴

Les termes « sorcier » et « sorcellerie » sont utilisés comme synonymes des termes « démon », « démonologie » et « esprit mauvais ». La possession par le démon, c'est lorsqu'un démon vient vivre en une personne sans le consentement de la personne. Cela est considéré comme une alliance de l'âme et de l'esprit sans l'autorisation d'une personne. La sorcellerie est vue comme une force avancée de la possession par un esprit. Dans ce contexte, l'on présume que presque tous les prêtres et jeteurs de sorts traditionnels sont des sorciers. L'origine des démons est liée aux anges déchus. L'on considère que ces êtres (anges déchus) aux esprits désincarnés, se sont retrouvés dans les fleuves, les mers, les montagnes, les rochers, les arbres et les êtres humains et que ces esprits sont devenus les dieux des Africains. Tous les Africains sont donc considérés comme relevant d'une malédiction, parce que leurs ancêtres adoraient les dieux.

Le concept de malédiction ancestrale est également introduit. Les manifestations de ces malédiction dans la vie d'une personne sont notamment les maladies chroniques ou les maladies héréditaires, les dépressions nerveuses, les excès émotionnels, les allergies, les fausses couches répétées, les décès de causes non naturelles répétées comme les suicides et les accidents, les problèmes financiers permanents, les échecs fréquents de mariage, les comportements anormaux comme les crises de colère extrême ou une réserve extrême.

³ Opoku Onyinah, *Pentecostal Exorcism: Witchcraft and Demonology in Ghana* (Dorset: Deo Publishing, 2012), 47–48. Voir aussi Birgit Meyer, *Translating the Devil: Religion and Modernity Among the Ewe in Ghana* (Edinburgh: Edinburgh University Press, 1999), 77

⁴ Onyinah, *Pentecostal Exorcism*, 171

L'accent est donc mis sur la pratique de la « délivrance ». La « délivrance » vise à libérer les gens de l'influence ou de l'asservissement à Satan et ses esprits maléfiques alliés, qui provoquent afflictions, souffrances, mauvaises habitudes, malédictions et échecs dans la vie. Selon les défenseurs de ce ministère, cela est différent de l'exorcisme. « L'exorcisme » est utilisé pour signifier un acte délibéré visant à attacher ou à libérer, accompli sur une personne que l'on croit possédée par un esprit de mauvaise intention. Quoiqu'il en soit, les termes « possession par le démon », « démonisation / démonisé » et « sorcellerie » sont utilisés de manière interchangeable.

L'on considère qu'il y a des signes qui indiquent qu'une personne est démonisée ou est un sorcier. L'un des signes les plus sûrs qu'évoquent les représentants de ce ministère, c'est que ces personnes sont particulièrement mal à l'aise en présence de « personnes spirituelles ». Les démons peuvent, dit-on, entrer dans les personnes et être transmises à leurs familles ou autres de différentes manières. Le terme qui sert à décrire ce processus, c'est celui de « porte » ou « ouverture » démoniaque. L'idolâtrie, les actes de péché, l'implication dans toute autre religion autre que « celle prescrite par le Seigneur » et les traumatismes émotionnels sont des portes qui permettent aux démons d'entrer en une personne. L'on présume que tous les actes maléfiques ont leur correspondance démoniaque. Par exemple, un démon de la fornication entre en la personne qui fornique, tandis que le démon de la luxure entre en la personne qui regarde des vidéos ou des images pornographiques. La conclusion logique à en tirer, c'est que les démons sont à l'œuvre chaque fois que des comportements mauvais ou des maladies surviennent dans la vie, aussi bien chez les chrétiens que chez les non-chrétiens.

L'on présume donc qu'en plus du salut, chaque Chrétien africain a besoin d'être délivré de la sorcellerie, des démons, des malédictions ancestrales ou des maladies avant d'être libéré. Des groupes de prière ont été organisés dans les églises pour répondre à ce besoin. Dans certains endroits, des centres de prière résidentiels ont été mis en place pour accueillir les malades. La délivrance y devient l'activité majeure. Le centre d'attraction du centre de prière, c'est le leader. Dans ces centres, les leaders prescrivent des jours spécifiques de jeûne et de prière à leurs clients. Les personnes dites sorcières et possédées par le démon sont enchaînées jusqu'à ce qu'elles soient délivrées ou autrement guéries. Il existe deux types de délivrance proposés : la délivrance de masse et la délivrance personnelle. Le processus de délivrance, de masse ou personnelle, peut durer deux heures ou plus.

Ce discours implique que toute personne, y compris chez les Chrétiens, pourrait être un sorcier/une sorcière, pourrait être possédée par le démon ou pourrait hériter des malédictions ancestrales. C'est dans ce contexte que, comme indiqué dans le Rapport final de mars 2014, « on dénombre plusieurs cas d'assassinat d'adultes accusés de sorcellerie, ainsi qu'un accroissement du phénomène d'accusation de sorcellerie des enfants et des adolescents en RDC ».⁵

Selon ce rapport :

Partout en RDC, les enfants accusés peuvent faire l'objet de violence verbale et physique, être délaissés et abandonnés par leur famille et parfois même tués. En raison de son ampleur et de son incidence dévastatrice, l'accusation de sorcellerie des enfants constitue une crise communautaire et un des défis les plus redoutables pour la vie et la dignité des enfants victimes de cette barbarie causée par ces accusations compromettant leur développement holistique.

Il est donc impératif pour nous de consulter la Bible pour rechercher ce que dit la Bible concernant les forces spirituelles.

⁵ Rapport des Commissions mises en place pour la recherche concernant les accusations de sorcellerie à Kinshasa, mars 2014.

2. Les forces spirituelles selon une perspective biblique

a. L'Ancien Testament

Le sorcier, la sorcellerie et autres termes associés

Sorcier

Les spécialistes des sciences bibliques s'accordent à dire que le terme hébreu « mekashshepah » (racine « kâshaph' » traduit par « sorcier » dans la Authorised Version peut correctement être traduit comme « magicien / enchanteur » ou « magicienne / enchanteresse » comme dans de nombreuses versions dont la Revised Standard Version et la New International Version. L'on peut trouver les termes dans Exode 22:18 ; Deutéronome 18:10.

Sorcellerie

Le terme « sorcellerie » se retrouve dans 2 Rois 9:22 ; Michée 5:12 ; 2 Chroniques 33:6 et Nahum 3:4. Il est généralement entendu parmi les spécialistes de l'Ancien Testament que dans les passages où l'on trouve le terme « sorcellerie », les termes de « sortilèges » ou « enchantements » pourraient être une bonne traduction. La traduction correcte de « le péché de sorcellerie » (the sin of witchcraft) dans 1 Samuel 15:23 est censée être « le péché de divination », traduit du terme hébreu « qesem ».

Devin

Une traduction correcte du terme hébreu « yid-oni » qui se traduit par « devin » dans Lévitique 19:31 est censée être un « esprit familier ». La New International Version traduit ce terme par « spirite ». De même, une bonne traduction du terme « devin » dans Isaïe 8:19 est un « esprit familier », du terme hébreu « ob ».

Enchanteur, enchantement

Enchanteurs (Sorcerers) (« mekaššepîm », « kâshaph ») Exode 7:11; Jérémie 27:9 ; Isaïe 47:9; 12 ; Daniel 2:2 ; Malachie 3:5. C'est le terme qui a été interprété comme la pratique de la sorcellerie dans certains lieux comme déjà évoqué dans la Bible. Il indique l'utilisation de drogues, ainsi que la fourniture de talismans et d'amulettes, accompagnés d'incantations et d'appels aux forces occultes. Dans Isaïe 57:3 (AV) le terme « ânan » a été traduit par « enchanteresse ».

Magie, magiciens

Magiciens (« chartôm », « hartummîm », Genèse 41:8, 48; Exode 7:11, 22; 8:7, 18, 19; 9:11; Daniel 1:20; 2:2, 27; 4:7, 9; 5:11). La magie est la tentative d'utiliser des forces mystérieuses que la plupart des gens ne peuvent pas contrôler ou en lesquelles la plupart des gens ne croient pas. D'une certaine façon, la magie est dans la pratique une technique humaine conçue pour contrôler l'environnement.

Enchanter, enchanteurs, astrologues

Enchanteurs (« nachash », Lévitique 19:26; Nombres 23:23; 24:1; Deutéronome 18:10; 2 Rois 17:17; 21:6; 2 Chroniques 33:6), « ânan » (Jérémie 27:9); « cheber », sort, Isaïe 47:9, 12; « lahat », secret, Exode 7:7; « lâh », Exode 7:12; « lachash », prière privée, Ecclésiaste 10:11. Un autre mot dans la King Version traduit par enchanteur dans la New International version est le terme « astrologue » (« aššāpim », « ashshâph », Daniel 1:20; 2:2, 27; 4:7; 5:7, 11, 15). Le terme « enchanter » connote l'aptitude à deviner, observer de manière diligente, pronostiquer ou conjurer.

Astrologues

Astrologues, Chaldéens dans KJV (« kasdîm », Daniel 2:2, 4, 7; 5:7, 10, 11, 30) « Chaldéens » était un terme utilisé pour la race présumée supérieure qui a régné sur Babylone, y compris Nabuchodonosor. Le terme a également été utilisé pour une classe particulière d'astrologues-devins. On pensait qu'il était dérivé du terme akkadien « kaldu » (conquérant), qui était également un mot emprunté du sumérien « galdo » (maître-d'œuvre). L'utilisation de ce terme connote l'acte de prédire des événements concernant la vie personnelle, sociale ou d'affaire des individus. C'est comme la divination.

Esprits familiers, médiums

Esprit familier (KJV), médium. Du terme « ôwb » ou « soel-ôb » comme dans Deutéronome 18:11. La New International Version le traduit par médium. Le terme signifie « chercheur de médium ». Celui qui possède un esprit comme dans 1 Samuel 28:7-25. Celui qui peut consulter les morts (Lévitique 19:31; 20:6, 27; Deutéronome 18:11; 1 Samuel 28:3, 7, 8, 9; 2 Rois 21:6; 23:24; 1 Chroniques 10:13; 2 Chroniques 33:6; Job 19:14; Psaume 41:9; Isaïe 8:19; 19:3; 29:4).

Enchanteurs, enchantement, jeter des sorts

Enchanteur (KJV) ou jeter des sorts (« chaber », Deutéronome 18:11; Psaume 58:5); « lachas » Psaume 58:5, Jérémie 8:17 enchantement, incantation, orateur, prière ; « at », Isaïe 19:3, se déplacer rapidement comme dans la nécromancie.

Nécromancien, Nécromancie

Nécromancien (KJV), « dôrêš », « el-hammêtîm » (Deutéronome 18:11) nécromancie. Une personne qui consulte les morts ou qui communique avec eux.

Divination, deviner, devin

Divination, deviner, devin (« qāsam », « qecem », « miqcam », Deutéronome 18:10; 1 Samuel 6:2; Proverbes 16:10; Isaïe 44:25; Jérémie 27:9; 29:8; Ézéchiël 13:9, 23; 22:28; 21:29; Michée 3:6, 11, Zacharie 10:2). Déterminer par tirage au sort ou par parchemin magique, divination. C'est la tentative de prévoir ou de prédire des événements futurs ou de découvrir une connaissance cachée par la manipulation d'objets ou l'interprétation de présages avec l'aide d'un être surnaturel. Dans Genèse 44:5, 15, un autre terme « nachash » a été traduit par deviner. Il connote l'aptitude à faire des pronostics.

Sortilèges (fétichisme)

Il y a également un passage inhabituel dans Ézéchiël qui transmet l'idée que certaines femmes paraissent avoir des « pouvoirs inhabituels » pour faire du mal à certaines personnes et en préserver

d'autres, mais que le pouvoir de Dieu dépasse leur pouvoir (Ézéchiel 13:17–21). Faites attention aux termes « prophétisent sur leur propre cœur » (13, NIV); « trompant ainsi mon peuple » (19, NIV); « parce que vous affligez le cœur du juste par des mensonges » (22); et « vous n'aurez plus de vaines visions et vous ne prononcerez plus d'oracle » (23). Ces termes indiquent que les prétentions de ces personnes se fondaient sur de fausses prémisses.

Satan

L'Ancien Testament est tout à fait clair à propos d'un être, appelé de manière explicite Satan trois fois, qui est puissant et qui règne sur un « royaume » en concertation avec d'autres esprits, qui s'opposent à Dieu et à son peuple (1 Corinthiens 21:1; Zacharie 3:1–2; Job 1:7–2:10). Ceci suggère la complexité du monde des esprits (son royaume) qui implique un certain type de contrôle hiérarchique (Daniel 10:13–21).

Les dieux des nations sont décrits comme des démons/diables (Deutéronome 32:8, 16–17; Psaume 106:34–38). Le terme des Septante (LXX) est « daimonia »; le terme hébreu « shêd » est censé être semblable au terme assyrien « shidu », qui renvoie à toute divinité assyrienne.

L'Ancien Testament présume la possibilité de la préoccupation de Satan et de ses esprits alliés concernant la causalité des malheurs et des comportements malveillants comme dans la vision africaine du monde (exemple Job 1–2, Zacharie 3:1–2).

Malédiction ancestrales

Le concept de malédiction ancestrale ou générationnelle peut être indirectement déduit de quelques références des écritures, par exemple, dans les passages où les rois d'Israël font allégeance de manière répétée aux dieux étrangers (exemple, 1 Rois 15:3, 26, 34; 16:19, 16:26, 31; 22:52–53). Mais, développer une doctrine sur cette base n'est pas fondé, étant donné que les textes impliquent qu'ils ont suivi leurs mauvais exemples. Il n'y a aucune indication de malédiction. D'autres textes qui font l'objet de mauvaise interprétation dans le sens de malédictions ancestrales incluent Exode 20:5–6; Deutéronome 5:8; 7:9. Toutefois, il faut voir la clarification de la loi dans Deutéronome 24:16; 2 Rois 14:6; Ézéchiel 18:1–2; Jérémie 31:29–30. Même dans Exode 20:5–6, la malédiction devait s'abattre sur ceux qui haïssent le Seigneur. En d'autres termes, si une personne aimait le Seigneur ou se mettait au service du Seigneur, même s'il y avait une malédiction sur la génération familiale, il (ou elle) en était délié(e).

Possession par le démon

L'Ancien Testament indique que le peuple de Dieu peut permettre aux esprits malfaisants de dominer et de contrôler leur vie lorsque la désobéissance survient. Saul en était un exemple: l'Esprit du Seigneur l'a saisi (1 Samuel 10:6, 10) mais, plus tard, un esprit mauvais l'a tourmenté (1 Samuel 16:14, 23; 18:10–11; 1 Samuel 19:9–10).

b. Les Évangiles synoptiques

Le terme « sorcier » n'existe pas dans les Évangiles synoptiques

Ce qui est très surprenant pour l'Africain, le mot « sorcier » n'existe pas dans les Évangiles synoptiques. Toutefois, les rencontres de Jésus avec les esprits démoniaques montrent qu'il existe

toujours la croyance en la réalité d'êtres humains dont l'on pense qu'ils sont puissants spirituellement (Marc 1:21-28; Luc 8:26-37; Matthieu 9:18-25).

Le terme « possession »

Les termes « démoniaque(s) », « démonisé », « possédé par le démon » ou « possession par le démon » sont utilisés pour représenter les termes grecs « daimonizomai » et « echein daimonion » dans les Évangiles. Les spécialistes du Nouveau Testament montrent que ces termes décrivent une personne qui est « possédée par un démon ».

Il existe quatre principaux récits de confrontation ou d'exorcisme par Jésus dans les Évangiles :

- L'homme dans la synagogue de Capharnaüm (Marc 1: 21-28 ou Luc 4:31-37) ;
- L'homme de Gerasa (Matthieu 8:28-34 ou Marc 5:1-17, Luc 8:26-37) ;
- La fille de la femme cananéenne (Matthieu 15: 21-28 ou Marc 7:24-30) ;
- Le garçon épileptique (Marc 9:14-29 ou Matthieu 17:14-19, Luc 9:37-45).

Il y a plusieurs résumés d'exorcisme

- De brefs comptes-rendus d'exorcisme par Jésus (exemple, Matthieu 9:32-34; 12:22) ;
- Un bref compte-rendu de la mission des disciples (Luc 10:17) ;
- Un certain nombre de références et de proverbes sur les relations de Jésus avec les démons (Marc 1:32-34, 39 ; 3:7-12 et autres textes parallèles) ;
- Jésus accusé d'être possédé par le démon (Matthieu 12:22-28 et autres textes parallèles).

La nature des présentations

Les écrivains omettent les spéculations et les exagérations comme chez les écrivains juifs de l'Apocalypse et utilisent plutôt les confrontations pour présenter leurs messages. Jésus affronte personnellement les esprits démoniaques dans certains des récits (exemple, Luc 8:26-37; Luc 11:10-17). Dans d'autres, les démons manifestent leur présence par leurs conduites (Marc 1: 21-28 ou Luc 4:31-37) ou par des maladies débilitantes (exemple, Luc 9:37 cf. Luc 13:1-17). Dans d'autres récits encore, Jésus répond à la requête d'un parent ou d'autres personnes (exemple, Marc 9:14-29; Matthieu 12:22).

Les êtres démoniaques sont présentés comme des personnes :

- qui sont bien établies et impliquées dans la vie de leurs communautés (Marc 1:21-28) ;
- qui sont rejetées à la marge de la société par leurs familles du fait de leur comportement (Luc 8: 26-38) ;
- qui sont tourmentées et blessées par les démons qui les habitent (exemple, Luc 4:35; Marc 5:1-19) ;
- que leur démonisation rend physiquement malades (exemple, Luc 8:26-37; Matthieu 15: 21-28; Marc 9:14-29). (En particulier la folie et l'épilepsie sont associées à la possession par le démon (exemple, Marc 5:1-19; Matthieu 17:14-20) ;

- qui sont victimes de possessions multiples (Marc 5: 9; Luc 8:2).

L'on réalise ici que les personnes possédées par le démon sont celles qui souffrent.

La finalité de la guérison et des exorcismes de Jésus

- **L'autorité de Jésus** (Matthieu 8:16-17; 8:28-34 et autres textes parallèles ; Matthieu 9:32-34; Matthieu 12:22-29 et autres textes parallèles, Matthieu 15:21-28; Mt.17: 14-21 et autres textes parallèles ; Marc 1:23-28 et autres textes parallèles ; Marc 1:39; Mc.9:38-41 et autres textes parallèles).
- **La mission de Jésus**
 - La réintégration du exclu (exemple, Matthieu 8:2-4 et autres textes parallèles, Matthieu 9:20-22 et autres textes parallèles, Matthieu 15:21-28 et autres textes parallèles ; Luc 7:11-17; Luc 13:10-17; Luc 17:11-19.
 - L'initiation du Royaume (exemple, Matthieu 4:23-25; Matthieu 9:35; Matthieu 10:1, 8 et autres textes parallèles, Matthieu 11:4 et autres textes parallèles, Matthieu 12:22-29 et autres textes parallèles, Marc 7:31-37 et autres textes parallèles.
- **Les opportunités de croire** (exemple, Matthieu 12:12-29 et autres textes parallèles, Luc 13:10-17).
- **Les opportunités d'enseigner**
 - à propos de la foi (exemple, Matthieu 8:5-13 et autres textes parallèles ; Matthieu 17:14-21) ;
 - à propos de l'obéissance (Matthieu 7:21-23; Matthieu 8:2-4 et autres textes parallèles, Matthieu 12:12:43-45 et autres textes parallèles).

Les méthodes de Jésus concernant sa façon de traiter les êtres démoniaques :

- il ordonne l'expulsion des démons (exemple, Marc 1:25, Luc 4: 35; Marc 5:8; Luc 8:29; Matthieu 8:32; Marc 9:25; Matthieu 17:18; Luc 9:42) ;
- des mesures préventives, comme cela est démontré dans l'ordre qu'il donne aux démons de ne pas revenir chez les personnes (Marc 9:25, cf. Matthieu 12: 43-45; Luc 11:24-26) ;
- la tentative de connaître le nom d'un démon (Marc 5:7-8; Luc 8:28-29).

Satan

Les références à Satan, à son royaume et à ses esprits alliés et leur opposition au peuple de Dieu sont plus claires dans les Évangiles synoptiques que dans l'Ancien Testament. On l'appelle Satan (Matthieu 4:10), le diable (Matthieu 13:25, 39), l'adversaire ou l'ennemi (Mt.13:25, 39; Luc 10:39). Satan est tout d'abord présenté comme le tentateur du Fils de Dieu (Marc 1: 12-13; Matthieu 4:1-13; Luc 4:1-13). Il tente de détourner Jésus de l'accomplissement de sa tâche messianique. Il continue à s'opposer à lui (Luc 22:3 Matthieu 16:23.)

Les Évangiles synoptiques suggèrent qu'il existe des degrés différents de force chez les forces du mal (Marc 9:29; Matthieu 17:21).

c. Les Écrits Johanniques

Il n'y a pas de récits d'exorcisme dans les écrits johanniques et, pourtant, le diable y est très actif. Toutes les références au diable sont directement ou indirectement liées à la mort de Jésus (Jean 6:70; 8:44; 12:31; 13:2, 27; 14:30; 16:11; 17:15). Le portrait fait par Jean de Satan met exclusivement l'accent sur son implication (Satan) dans la souffrance et la mort de Jésus. Certains passages de l'Évangile de Jean indiquent que Judas, autrefois apôtre de Jésus, « était possédé par le diable » (Jean 13:2, 27).

d. Les Actes des Apôtres

Le travail hostile de Satan et de ses cohortes fait l'objet d'une attention spéciale dans les Actes, même si comme dans les Évangiles, le terme « sorcier » n'est pas utilisé. Satan est directement mentionné à quatre endroits (Actes 5:3; 10:38; 13:10; 26:18). Les disciples affrontent les individus spirituellement puissants et en sortent vainqueurs. Exemple : la confrontation de Pierre avec Simon (Actes 8:9-23), la confrontation de Paul avec Élymas (Actes 13:4-12) et la confrontation de Paul avec la fille possédée par un esprit familier (Actes 16:16-21). Satan est capable de remplir le cœur des croyants d'intentions mauvaises qui les entraînent au malheur – la mort. Pierre demande à Ananias : « Pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint Esprit ? » (Actes 5:3).

Les Actes racontent un seul exorcisme réussi dans les détails ; c'est le compte-rendu de l'histoire entre Paul et la servante qui avait l'esprit de divination (Actes 16:16-18). Un exorcisme non réussi, c'est celui des sept fils de Sceva (Actes 19:13-17). On trouve de brefs comptes-rendus du ministère d'exorcisme des Apôtres (Actes 5:16; 8:5-8; 19:12, 17-20). Les « êtres démoniaques » ont des connaissances surnaturelles. Cela apparaît dans la confrontation entre « l'homme qui avait un esprit malin » et les sept fils de Sceva (Actes 19:13-16), parce que l'esprit admet qu'il connaît Paul et Jésus mais pas les prétendants. De même, cela se voit dans la confrontation de Paul avec la servante qui avait l'esprit de divination. La fille s'écrit : « Ces hommes sont des serviteurs du Dieu très haut... » (Actes 16:18).

e. Épîtres de Paul et autres Épîtres du Nouveau Testament

Dans les écrits de Paul : Satan et les forces maléfiques présentés comme hostiles à l'œuvre ou au peuple de Dieu

Le travail hostile de Satan et des forces maléfiques continue à jouer un rôle important dans le reste du Nouveau Testament. Les noms qui lui sont donnés sont notamment Satan (Romains 16:20), le diable (1 Pierre 5:8), le serpent (2 Corinthiens 11:3), le malin (Éphésiens 6:16) et le dieu de ce siècle (2 Corinthiens 4:4). Satan est mentionné dans le reste des livres du Nouveau Testament, à l'exception de Galates, Philippiens, Colossiens, Tite, Philémon et 2 Pierre. Satan porte bien son nom, « adversaire », dans les Épîtres de Paul. Par exemple, il tente, induit en erreur, tourmente, entrave et trompe les Chrétiens et leur tend des pièges (Th. 3:5; 1 Corinthiens 7:5; 1 Timothée 5:15; 2 Corinthiens 12:7; 1 Thésaloniciens 2:18; 2 Corinthiens 11:14). Quant à Paul, il lui « a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan, pour me souffleter » (2 Corinthiens 12:7).

Autres auteurs du Nouveau Testament : le mal découle de la tentative du diable d'engloutir les croyants

Les écrits d'autres auteurs du Nouveau Testament montrent également que le mal découle du diable qui cherche constamment à engloutir les Chrétiens et à contrecarrer la volonté de Dieu (1 Pierre 5:8-9; Jacques 4:7-10; 1 Jean 5:18; Apocalypse 12:9). La terminologie de « principautés et puissances » utilisée par Paul (Éphésiens 6:12) indique une complexité inexplicée du monde des esprits, suggérant des puissances territoriales (Romains 8:38; 1 Corinthiens 15:24). L'utilisation du terme « archange » par Paul et Jude implique un certain degré de hiérarchie angélique parmi les anges de Dieu (1 Thessaloniciens 4:16; Jude 1:9).

Les épîtres ne mentionnent aucune rencontre avec les êtres démoniaques ou les sorciers. Toutefois, dans 5:19-20, le terme de sorcellerie est cité parmi les œuvres de la chair. Le terme grec pharmakeia traduit par « sorcellerie » est considéré comme le mot grec courant pour « magie ». La traduction plus littérale est dite dénoter « l'acte consistant à administrer de la drogue, puis une potion magique ». Ainsi, le mot peut être considéré comme sorcellerie ou magie.

Aucune démonisation dans les Épîtres

Les Épîtres ne mentionnent pas directement la démonisation des Chrétiens. Toutefois, plusieurs passages mettent en garde contre l'influence des faux maîtres, dans la mesure où cela signifie que les Chrétiens sont en réel danger d'être tentés, de chuter et d'être contrôlés par les démons s'ils ne font pas attention à rester totalement dans la foi (2 Corinthiens 11:2-4, 13-15; 1 Timothée 4:1; 3:6-7; 2 Timothée 2:25-26; 2 Pierre 2:1-22).

Ne donnez pas accès au diable (Éphésiens 4:27)

Le verset peut être considéré au mieux comme étant une représentation de plusieurs passages dans les Épîtres qui parlent du diable qui profite des péchés dans la vie des Chrétiens pour avoir prise sur eux (par exemple : Romains 6:12; 1 Corinthiens 6:9; Galates 4:9; Colossiens 2:8; 3:5-10; Jacques 3:9-15; 1 Pierre 5:8).

4. Vers des actions concrètes

a. La souveraineté de Dieu doit être soulignée

Le règne souverain de Dieu sur toute sa création, y compris Satan, les dieux et les êtres démoniaques, doit être souligné chez les Chrétiens.

La souveraineté de Dieu réduit à néant les forces démoniaques sur Son Peuple

Le règne souverain de Dieu sur l'univers laisse à l'activité démoniaque peu de place pour s'emparer de son peuple. Deutéronome 32:39 déclare clairement que c'est le Seigneur qui fait mourir et qui fait vivre, qui blesse et qui guérit.

Jésus a lié son exorcisme à l'abolition du pouvoir de Satan

L'annonce par Jésus du Royaume de Dieu qui est tout proche tire toute sa signification de l'attente prophétique dans l'Ancien Testament concernant la venue du règne souverain de Dieu, où le peuple

de Dieu sera complètement libéré. (Luc 4:18-19; Marc 1:15; cf. Isaïe 61:1-3; 9:6-11). Jésus lie clairement son exorcisme au Royaume de Dieu qui abolit le royaume satanique (exemple, Matthieu 12:28). Les exorcismes de Jésus sont les signes visibles du Royaume de Dieu sur terre.

Paul montre que la mort du Christ a conquis tous les pouvoirs

L'Évangile de Paul inclut également la conquête de toutes les dominations et les autorités du Royaume céleste par la mort et la résurrection du Christ (Colossiens 2:15; cf. Éphésiens 1:21). Pour lui, les croyants ont été délivrés du royaume des ténèbres qui est dominé par les forces du mal et transférés dans le Royaume du Christ (Colossiens 1:13). Paul met l'accent sur le fait qu'en Christ seul, par son œuvre sur la Croix, les forces du mal n'ont plus aucun contrôle sur les croyants (Colossiens 2:16).

Mais le diable est actif dans le Nouveau Testament

Toutefois, le Nouveau Testament montre également que le diable et les puissances sont très actifs dans le monde et continueront à l'être jusqu'au couronnement final qui verra la soumission totale de leur pouvoir.

Par exemple, Jésus montre dans la parabole du semeur que le diable est le malin qui ravit la parole de Dieu du cœur de son peuple (Matthieu 13:19). Dans la parabole de l'ivraie, il est dépeint comme l'ennemi qui cherche à détruire l'œuvre de Dieu en y plantant le mal (Matthieu 13: 25, 38-39). Dans l'Évangile de Jean, le désir des Pharisiens de tuer Jésus est vu comme l'accomplissement du désir de leur maître, le diable (Jean 8:42-45). Satan entre en Judas avant que celui-ci n'entreprenne de trahir Jésus (Luc 22:3 ; Jean 13:27). Paul et les autres auteurs du Nouveau Testament montrent également que les forces du mal sont encore en rébellion contre le Christ en attaquant l'Église et en travaillant efficacement dans l'humanité non rachetée (exemple, Éphésiens 6:10-20; 1 Pierre 5:8; 2 Corinthiens 4:4; Apocalypse 12:7-12).

Les croyants doivent résister au diable

Les Chrétiens sont donc appelés à résister au diable (Pierre 5:9; Jacques 4:7). Les Chrétiens doivent se revêtir de toutes les armes du Christ pour pouvoir tenir ferme contre les « ruses du diable » (Éphésiens 6:10-18 cf. Isaïe 59:17). Cette image a été comprise par certains Chrétiens comme un appel à engager un combat spirituel. Toutefois, en prenant en considération le fait que Paul souligne souvent dans ses écrits que les forces ont déjà été défaites par la mort et la résurrection du Christ (Éphésiens 1:21; 3:10; cf. Colossiens 1:16; 2:16; Philippiens 2:6-11), ceci peut être fondamentalement le conflit entre Dieu et les forces sataniques, dans lequel l'être humain est impliqué à la fois passivement et activement. Cela semble être une lutte d'influence dans l'esprit (l'âme) des personnes et non un combat à proprement parler.

Les Chrétiens ne doivent donc pas lutter contre le diable ; leur armure de protection contre l'ennemi est basée sur ce que Dieu a fait par le passé dans la venue du Christ. Les Chrétiens doivent donc tenir ferme en mettant en pratique la Parole de Dieu.

b. Le travail des forces du mal chez les Chrétiens doit être mis en évidence

S'opposer à Dieu en influençant les Chrétiens

Le travail spécifique de Satan et des êtres démoniaques chez les Chrétiens doit être mis en évidence. Essentiellement, le travail de Satan et des forces est de s'opposer à Dieu. Pour réaliser leurs intentions qui consistent à s'opposer à Dieu, ils cherchent à pousser les Chrétiens à vivre d'une manière contraire aux intentions exprimées par ceux-ci et à la Parole de Dieu. L'on trouve des exemples de cela dans les histoires de Job, d'Ève, de David et de Pierre.

Dans les écrits de Paul, Satan porte bien son nom, « adversaire ». Par exemple, il tente, induit en erreur, tourmente, entrave et trompe les Chrétiens et leur tend des pièges (1 Thessaloniens 3:5; 1 Corinthiens 7:5; 1 Timothée 5:15; 2 Corinthiens 12:7; 1Thes. 2:18; 2 Corinthiens 11:14). Les écrits d'autres auteurs du Nouveau Testament montrent aussi que le mal découle du diable qui cherche constamment à engloutir les Chrétiens et à contrecarrer la volonté de Dieu (1 Pierre 5:8-9; Jacques 4:7-10; 1 Jean 5:18; Apocalypse 12:9).

Le péché comme terreau de prédilection du diable

Le Nouveau Testament montre donc que le terreau de prédilection du diable est le péché. C'est précisément en s'attaquant au problème du péché que l'œuvre d'expiation du Christ engendre donc la défaite de Satan et des puissances (Colossiens 2:13-15). C'est ainsi que dans Colossiens 2:15, le dépouillement et la livraison en spectacle public des « dominations et des autorités » suivent l'effacement de la loi qui condamnait les pécheurs. D'autres passages du Nouveau Testament suggèrent également que le pardon des péchés, en tant qu'aspect du salut, est lié à la délivrance des pouvoirs du malin (exemple, Actes 26:15-18; Hébreux 2: 14-18; 1 Jean 3:8; Apocalypse 12:7-12; Galates 1:4; Colossiens 4:13-14).

Ne succombez pas à la tentation de la chair

Le Nouveau Testament invite donc les Chrétiens à ne pas permettre au péché de régner sur eux en cédant à la tentation de la chair (exemple, Romains 6:12; Colossiens 3: 5; Hébreux 12:14-17; 1 Pierre 1:15-21; Jacques 4:1-10; cf. 1 Jean 3:2-6). Paul reconnaît en particulier que bien que l'influence impérieuse de la chair ait été brisée par l'œuvre du Christ, la force intérieure cherche constamment à réaffirmer ses prétentions sur les Chrétiens. Il donne plusieurs listes de catégories de péchés, mais en tout cela, il n'établit pas d'opposition entre la « chair » et les « êtres démoniaques », mais plutôt entre la « chair » et « l'homme nouveau » ou « l'esprit » (exemple, 1 Corinthiens 6:9-10; 1 Corinthiens 5:11; 2 Corinthiens 12:20; Colossiens 3: 5-9; Éphésiens 4:17-24; Galates 5:19-23). Les Chrétiens sont mis en garde contre « les œuvres de la chair » non pas parce qu'elles sont démoniaques, mais parce qu'elles sont des expressions concrètes des « œuvres » accomplies par les personnes qui vivent selon les lois de la nature humaine et celles du monde qui les entoure. Ces vices, selon Paul, peuvent devenir la porte d'entrée de Satan et également provoquer la colère de Dieu (Éphésiens 4:20; Colossiens 3:6; Romains 1:18).

Le diable peut attaquer physiquement

L'objectif du diable n'exclut pas la possibilité d'une attaque dont certains Chrétiens ont si peur. La Bible indique clairement que le diable entreprend de persécuter les Chrétiens, provoquant des

souffrances et même, dans certains cas, la mort des croyants (exemple, Apocalypse 2:9, 13; Apocalypse 3:9; Apocalypse 13:7; 1 Pierre 5:8-9). Encore une fois, la Bible évoque le fait que le diable provoque des attaques spirituelles qui peuvent se manifester par une infirmité physique comme dans le cas de « l'écharde dans la chair » chez Paul (2 Corinthiens 12:7). Mais, le fait que Paul ait prié Dieu trois fois et n'ait pas été « délivré » signifie que le problème n'était pas entre Paul et le diable, mais plutôt entre Paul et son Dieu. Cela indique que la tension eschatologique présentée dans le Nouveau Testament signifie que les Chrétiens sont toujours exposés aux attaques des forces démoniaques qui, bien que vaincues, peuvent attaquer sous le couvert de la permission de Dieu.

c. Il faut parler de la place du malheur ou de la souffrance

Il est nécessaire d'enseigner la place du malheur ou de la souffrance dans la vie du Chrétien. Cela doit s'inscrire dans la doctrine chrétienne de la Chute. Le concept biblique de la Chute implique que toute la race humaine a été déchue suite à la chute d'Adam. Toute la création « a donc été soumise à la frustration », c'est-à-dire que la souffrance et la mort existent comme un élément inévitable du monde. Et pourtant la création a l'espérance d'être « affranchie de la servitude de la corruption » (Romains 8:18-24). La mort et la résurrection du Christ marque le début de la fin (l'espérance), ce qui signifie que « le salut final (eschatologique) de son peuple par Dieu a déjà été accompli par le Christ » (exemple, Éphésiens 1:7; Éphésiens 2:8). Les croyants vivent donc entre les temps du « déjà » mais « pas encore » (exemple, Éphésiens 4:30; cf. Romains 5:9; Galates 5:5). Le résultat de cette tension eschatologique est que les Chrétiens sont encore exposés aux afflictions physiques, notamment tout type de souffrance ou de malheur. Le malheur ou la souffrance ne signifie pas nécessairement qu'il s'agit d'une attaque du diable, ni que la personne a péché. Cela peut juste être le résultat de l'aspect déchu de l'humanité.

d. Le rôle de l'exorcisme ou de la délivrance

L'exorcisme/la délivrance devraient être perçus comme faisant partie des moyens de gérer différentes manifestations du malin dans la vie des hommes.

Quand l'exorcisme ou la délivrance n'est pas nécessaire

Il peut y avoir des moments où la délivrance n'est pas nécessaire. Dans les Évangiles, alors que Jésus expulse parfois les démons, il y a certains cas qui semblent démoniaques mais dans lesquels il agit autrement. Par exemple, il n'expulse pas le démon de la luxure de la femme prise en flagrant délit d'adultère (Jean 8:1-11) ou de la femme dont il est dit qu'elle « a mené une vie de pécheresse » (Luc 7:36-50). Il n'expulse pas le démon du mensonge de Pierre qui le renie trois fois (Luc 22:31, 22:54-60 cf. Jean 19:15-19). Paul n'expulse pas le « démon de la luxure » de l'homme qui a eu des relations sexuelles avec la femme de son père (1 Corinthiens 5:1-5), le démon de la division des saints de Corinthe (1 Corinthiens 3:1-9), ni le démon de l'esclavage des Galates qui avaient été fascinés (Galates 3:1-6). De même, les saints qui sont tombés dans le péché dans l'Ancien Testament n'étaient pas considérés comme démonisés. Il s'agit notamment d'Abraham, qui a couché avec sa servante (Gn. 16:1-15), de David, qui a couché avec la femme d'Uriah (2 S. 11:1-27), de Salomon qui menait une vie de polygame et d'idolâtre (1 Rois 11:1-8) et d'Absalom qui s'est rebellé contre son père (2 S. 15:1-12).

Pas d'accusation de possession par le démon ou de sorcellerie

Il est très clair qu'il n'y avait pas d'accusation de sorcellerie ou de possession par le démon dans la Bible. C'était plutôt les personnes démonisées qui se mettaient à crier ou à parler en présence de Jésus et également de Paul. Les Apôtres n'ont pas non plus accusé les autres de possession par le démon. Les croyants ne doivent donc pas accuser les autres de sorcellerie et de possession par le démon. La « possession par le démon » doit être considérée comme l'une des conditions qui nécessitent la guérison de Dieu.

Quand l'exorcisme ou la délivrance peut être nécessaire

Cela ne signifie pas que la délivrance/l'exorcisme ont été totalement exclus. Si l'on considère le ministère de Jésus et celui de Paul, alors l'exorcisme peut être nécessaire dans certains cas. Toutefois, l'exorcisme peut être réalisé après qu'une personne ait fait l'objet d'une séance de conseil et qu'il soit absolument clair que le problème est démoniaque.

Parvenir à la conclusion que le cas d'une personne est démoniaque demande que l'on fasse très attention. De par l'analyse des exorcismes de Jésus, le spécialiste du Nouveau Testament Graham Twelftree identifie les signes suivants d'une présence démoniaque : une force extraordinaire, l'indifférence à la peine de celui qui souffre, l'expression vocale de la détresse devant une confrontation avec Jésus et le changement dans la voix de la personne qui souffre. Toutefois, les psychiatres à l'heure actuelle montrent que ces symptômes peuvent presque tous trouver une explication naturelle. Certes, cela n'exclut pas la possibilité d'une présence démoniaque dans certains cas, mais cela montre que nombre de cas que les personnes considèrent comme démoniaques peuvent être des problèmes d'origine naturelle. C'est pourquoi la décision qu'il s'agit d'une activité démoniaque ou d'une possession par la sorcellerie ne doit pas être prise à la légère. Si le conseiller n'a pas reçu le discernement nécessaire ou une connaissance prophétique claire, qui doit être acceptée par le client, il/elle doit explorer toutes les explications naturelles possibles.

Les méthodes de l'exorcisme

S'agissant des techniques ou des méthodes de l'exorcisme, de préférence celles utilisées par Jésus doivent être appliquées. La principale méthode d'exorcisme de Jésus était un simple mot de commandement. Étant donné que les pratiques magico-religieuses ont joué un rôle essentiel dans les pratiques africaines traditionnelles, on peut les utiliser comme moyen de transmettre le message biblique aux gens. Mais, une telle intention est compromise si les principes vont à l'encontre du code éthique des personnes et de l'Écriture. Le fait de permettre aux « démons de parler » ou au client de se projeter en dehors de lui-même/d'elle-même en parlant durant l'exorcisme doit se faire dans l'intimité et jamais publiquement, étant donné que cette parole peut provoquer d'autres problèmes. Des pratiques dangereuses comme le fait d'obtenir des aveux publics des sorciers autoproclamés en vue de capter l'attention avant l'exorcisme doivent être déconseillées. De telles confessions peuvent engendrer une stigmatisation sociale des sorciers autoproclamés qui pourraient ne plus jamais être acceptés par la société. La confession doit donc se faire dans l'intimité.

En outre, le fait d'imposer de longues périodes de jeûne et de prière aux clients est une pratique tout à fait dangereuse, étant donné que le besoin de ces pratiques peut être un signe que les exorcistes n'ont aucune autorité sur les situations ou que les problèmes peuvent être d'origine naturelle et nécessiter une prise en charge médicale immédiate.

e. L'œuvre de l'Esprit Saint dans la vie des Chrétiens doit être mise en lumière

Le rôle de l'Esprit Saint dans la réalisation de l'œuvre du Christ dans la vie du croyant doit être souligné. Il faut donc mettre en lumière l'importance du baptême par l'eau comme étant un signe de l'identification du croyant avec le Christ dans sa mort, son ensevelissement et sa résurrection (exemple, Actes 9:17-18; Actes 10:48; Romains 6:1-14). La garantie de la sécurité éternelle des croyants en Christ ainsi que tous les privilèges qui y sont attachés comme leur élection, leur justification et leur glorification doivent être soulignés (exemple, 1 Éphésiens 1:3-21; Romains 5:8; Romains 8:28-31; Jean 3:1-2). Il faut insister sur la personne de l'Esprit Saint et son rôle dans la vie du croyant.

Dans ce cas, l'accent doit être mis sur la finalité de l'Esprit Saint dans la vie du croyant ; par exemple, lui donner la force du service, la pleine assurance du salut, édifier un individu et lui donner le pouvoir de vivre la vie chrétienne (Actes 1:8; 2 Corinthiens 1:22; 1 Corinthiens 14:3; Actes 11:18; Romains 8:9-16). Généralement, il est nécessaire d'enseigner les dogmes des doctrines chrétiennes.

Les Chrétiens doivent être encouragés à marcher selon l'Esprit. L'Évangile de la prospérité et le ministère de la délivrance sont peut-être des indications que les Chrétiens marchent actuellement dans les voies de la chair. La réponse de Paul (et celle déduite d'autres auteurs du Nouveau Testament) à la discipline morale ou à l'action selon la chair, c'est l'Esprit ou marcher selon l'Esprit (exemple, Galates 5:16, cf. 2 Pierre 1:3; 1 Jean 3:9).

5. Conclusion

Nous avons essayé de présenter les forces spirituelles dans le contexte des croyances, pratiques et accusations liées à la sorcellerie dans l'Afrique contemporaine. La perspective biblique du monde de l'esprit a été analysée. Il a été constaté que le concept africain de sorcellerie et de délivrance est tout à fait étranger à la Bible. Les ministères de délivrance dont l'accusation des « enfants dits sorciers » est devenue un élément important ont été prouvés comme étant non bibliques et malsains. Une nouvelle approche qui demande que l'on mette l'accent sur la souveraineté de Dieu, le fait de marcher selon l'Esprit et de conseiller les personnes avant toute tentative éventuelle de délivrance a été recommandée. Nous espérons que les Chrétiens connaîtront et accepteront leur position en Christ et aideront à atténuer la menace d'accusation de sorcellerie en Afrique.

Dr. Opuku Onyinah, août 2014

copyright © l'auteur, tous droits réservés.

edition 2017.0721 FR — stop-cwa.org